

Math

T. Monedero
Natixis Fixed Income Department:
quantitative analysis

March 11, 2020

Abstract

Contents

1 Mesure et Integration

1.1 Mesure

1.1.1 Espace Mesurable

Définition 1 (Classes Monotones) Soit X un sous-ensemble $\mathcal{N} \subset \mathcal{P}(X)$ appelé une classe monotone si :

- $X \in \mathcal{N}$.
- Si $A, B \in \mathcal{N}$, et $A \subset B$ alors $B \setminus A \in \mathcal{N}$
- Si $A_n \in \mathcal{N}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, et que $A_n \subset A_{n+1}$ alors $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n \in \mathcal{N}$.

Remarque 2 • Si $A \in \mathcal{N}$, alors $A^C = X \setminus A \in \mathcal{N}$

- Toute tribu est une classe monotone
- Une classe monotone est une tribu ssi elle est stable par intersection finie.
- Toute intersection de classe monotone est encore une classe monotone. Si F est une famille de parties de X , on peut définir

$$\mathcal{N}(F) = \bigcap_{\text{classe monotone sur } X, F \subset \mathcal{N}} \mathcal{N}$$

Alors, $\mathcal{N}(F)$ est une classe monotone sur X appelée la classe monotone engendrée par F . C'est la petite classe monotone sur X qui contient F .

Définition 3 Soit X un ensemble. On appelle tribu ou σ -algèbre sur X une famille \mathcal{M} de partie de X possédant les propriétés suivantes :

- $X \in \mathcal{M}$.
- Si $A \in \mathcal{M}$, alors $A^C \in \mathcal{M}$ (ou $A^C = X \setminus A$ est le complémentaire de A dans X).
- Si $A_n \in \mathcal{M}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, alors $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n \in \mathcal{M}$.

Les éléments de \mathcal{M} sont appelés les parties mesurables de X . On dit que (X, \mathcal{M}) est un espace mesurable.

$\mathcal{M} = \{\emptyset, X\}$ est la plus petite tribu de X et $\mathcal{M} = \mathcal{P}(X)$ la plus grande. De plus, \mathcal{M} est stable par union ou intersection finie. En effet, si $A_n \in \mathcal{M}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, alors $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} A_n \in \mathcal{M}$ car $\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}} A_n \right)^C = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n^C$. Enfin, si A et B sont mesurables, alors la différence non symétrique $A \setminus B = A \cap B^C \in \mathcal{M}$.

Lemme 4 Soit $\{\mathcal{M}_i\}_{i \in I}$ une famille quelconque de tribus sur X . Alors $\mathcal{M} = \bigcap_{i \in I} \mathcal{M}_i$ est encore une tribu sur X .

Définition 5 Soit F une famille de parties de X et $\{\mathcal{M}_i^F\}_{i \in I}$ la famille de tribus sur X contenant F (i.e $\forall i \in I$, $F \subset \mathcal{M}_i^F$). On note

$$\sigma(F) = \bigcap_{i \in I} \mathcal{M}_i^F$$

la tribu engendrée par F sur X . C'est le plus petite tribu sur X qui contient F .

Lemme 6 Si $F \subset \mathcal{P}(X)$ est une famille de partie de X stable par intersections finies alors $\mathcal{N}(F) = \sigma(F)$.

Corollary 7 Soit (X, \mathcal{M}) un espace mesurable muni de deux mesures μ et ν . Supposons qu'il existe une famille F de parties de \mathcal{M} telle que

- F est stable par intersection finie et $\sigma(F) = \mathcal{M}$
- $\mu(A) = \nu(A)$, $\forall A \in F$

On suppose en outre que

- soit que $\mu(X) = v(X) < \infty$
- soit qu'il existe une famille $\{E_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{F} , telle que $E_n \subset E_{n+1}$, $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} E_n = X$ et $\mu(E_n) = v(E_n) < \infty$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ alors

$$\mu = v, \text{ ie } \mu(A) = v(A), \forall A \in \mathcal{M}$$

Exemple 8 (Unicité de la mesure de Lebesgue) On prend $X = \mathbb{R}^d$, $\mathcal{M} = \mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$, \mathcal{F} la famille des pavés ouverts et $E_n =]-n, n[^d$. En appliquant le b) du corollaire ci dessus, on voit qu'une mesure borelienne sur \mathbb{R}^d finie sur les bornés est entièrement déterminée par ses valeurs sur les pavés ouverts. Ceci montre donc l'unicité de la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^d .

Définition 9 Une topologie sur X est une famille \mathcal{T} de parties de X telles que :

- $\emptyset \in \mathcal{T}$, $X \in \mathcal{T}$.
 - Si $O_1, \dots, O_n \in \mathcal{T}$, alors $\bigcap_{i=1}^n O_i \in \mathcal{T}$.
 - Si $\{O_i\}_{i \in I}$ est une famille quelconque d'éléments de \mathcal{T} alors $\bigcup_{i \in I} O_i \in \mathcal{T}$.
- Les éléments de \mathcal{T} s'appellent les ouverts de X . On dit que (X, \mathcal{T}) est un espace topologique

Définition 10 Soit (X, \mathcal{T}) un espace topologique. On appelle tribu de Borel sur X la tribu engendrée par les ouverts de X : $\mathcal{M} = \sigma(\mathcal{T})$. La tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est engendrée par les intervalles $]a, +\infty[$ pour $a \in \mathbb{R}$.

1.1.2 Mesure Positive

Définition 11 (Mesure Extérieure) Soit X un ensemble quelconque. On appelle mesure extérieure sur X une application $\mu^* : \mathcal{P}(X) \rightarrow [0, +\infty]$ telle que

- $\mu^*(\emptyset) = 0$
- μ^* est croissante : $\mu^*(A) \leq \mu^*(B)$ si $A \subset B$
- μ^* est sous additive : si $\{A_n\}_n$ est une famille de parties de X alors : $\mu^*\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu^*(A_n)$

Définition 12 (Régularité) Soit X un ensemble muni d'une mesure extérieure μ^* . On dit qu'une partie $B \subset X$ est μ^* -régulière si pour toutes parties A de X on a

$$\mu^*(A) = \mu^*(A \cap B) + \mu^*(A \cap B^C)$$

On note $\mathcal{M}(\mu^*)$ l'ensemble des parties μ^* -régulières de X .

Définition 13 Soit (X, \mathcal{M}) un espace mesurable. On appelle mesure positive sur X une application $\mu : \mathcal{M} \rightarrow [0, +\infty[$ vérifiant :

- $\mu(\emptyset) = 0$
- Additivité dénombrable : si $\{A_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est une famille dénombrable d'ensembles mesurables deux à deux disjoints alors

$$\mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$$

On dit que (X, \mathcal{M}, μ) est un espace mesuré.

Proposition 14 Une mesure positive possède les propriétés suivantes :

- Si $A, B \in \mathcal{M}$ et $A \subset B$, alors $\mu(A) \leq \mu(B)$ (Monotonie).
- Si $A_n \in \mathcal{M}$, $\forall n \in \mathbb{N}$ alors $\mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$ (Sous additivité).
- Si $A_n \in \mathcal{M}$, $\forall n \in \mathbb{N}$ et si $A_n \subset A_{n+1}$, $\forall n \in \mathbb{N}$ alors $\mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \mu(A_n)$.
- Si $A_n \in \mathcal{M}$, $\forall n \in \mathbb{N}$ et si $A_n \supset A_{n+1}$, $\forall n \in \mathbb{N}$ avec $\mu(A_0) < \infty$ alors $\mu\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \mu(A_n)$.

Proposition 15 $\mathcal{M}(\mu^*)$ est une tribu sur X contenant toutes les parties $B \subset X$ telles que $\mu^*(B) = 0$ et la restriction de μ^* à $\mathcal{M}(\mu^*)$ est une mesure.

1.1.3 Completion de Mesure

Définition 16 Soit (X, \mathcal{M}, μ) est un espace mesuré. On dit que

- $A \subset X$ est négligeable pour la mesure μ si $A \in \mathcal{M}$ et $\mu(A) = 0$.
- La mesure μ est complète si tout sous ensemble d'un ensemble négligeable est encore négligeable.

Proposition 17 Soit (X, \mathcal{M}, μ) est un espace mesuré. Soit \mathcal{M}^* l'ensemble de toutes les parties E de X telles qu'il existe $A, B \in \mathcal{M}$ avec $A \subset E \subset B$ et $\mu(B \setminus A) = 0$. On définit alors $\mu^*(E) = \mu(A)$. Ainsi, \mathcal{M}^* est une tribu sur X et μ^* une mesure complète \mathcal{M} sur qui prolonge μ .

1.1.4 Mesure de Lebesgue

Theorem 18 Il existe une unique mesure positive sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, notée λ , telle que

$$\lambda([a, b]) = b - a, \forall a, b \in \mathbb{R} \times \mathbb{R} \setminus a < b$$

λ est appelée mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} . La mesure de Lebesgue est diffuse : $\forall x \in \mathbb{R}$, $\lambda(\{x\}) = 0$. Par conséquent,

$$\lambda([a, b]) = \lambda([a, b]) = \lambda([a, b]) = \lambda([a, b]) = b - a, a \leq b$$

Définition 19 On appelle tribu de Lebesgue sur \mathbb{R} , et on note $\mathcal{L}(\mathbb{R})$, la tribu qui complète la tribu de Borel $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ pour la mesure de Lebesgue λ . On appelle encore mesure de Lebesgue la mesure complétée $\lambda : \mathcal{L}(\mathbb{R}) \rightarrow [0, +\infty]$.

Définition 20 Un pavé P de \mathbb{R}^d est un produit d'intervalles bornés $P = I_1 \times I_2 \times \dots \times I_d$, $I_j \subset \mathbb{R}$ intervalle borné. La mesure du pavé P est notée

$$mes(P) = l(I_1) \cdot l(I_2) \cdot \dots \cdot l(I_d)$$

ou $l(I_j)$ est la longueur du segment I_j . Pour toute partie A de \mathbb{R}^d , on définit

$$\lambda^*(A) = \inf \left\{ \sum_{i \in \mathbb{N}} mes(P_i) \mid A \subset \bigcup_{i \in \mathbb{N}} P_i, P_i \text{ pavé ouvert de } \mathbb{R}^d \right\}$$

L'infimum est pris sur tous les recouvrements dénombrables de A par des pavées ouverts.

Theorem 21 On a les assertions suivantes :

- λ^* est une mesure extérieure sur \mathbb{R}^d
- La tribu $\mathcal{M}(\lambda^*)$ contient la tribu de Borel $\mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$
- $\lambda^*(P) = mes(P)$, pour tout pavé $P \subset \mathbb{R}^d$

Définition 22 On appelle mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^d la restriction, notée λ , de la mesure extérieure λ^* à $\mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ ou à $\mathcal{M}(\lambda^*)$.

Lemme 23 Si P, P_1, \dots, P_N sont des pavés de \mathbb{R}^d avec $P \subset \bigcup_{i=1}^N P_i$ alors

$$mes(P) \leq \sum_{i=1}^N mes(P_i)$$

Theorem 24 Il existe une unique mesure positive sur $(\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$, notée λ , telle que pour tout pavé $P = [a_1, b_1] \times [a_2, b_2] \times \dots \times [a_d, b_d] \subset \mathbb{R}^d$, on ait

$$\lambda(P) = \prod_{i=1}^d (b_i - a_i)$$

Comme précédemment, on peut compléter la tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ et étendre la mesure λ à $\mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$. La mesure de Lebesgue (sur $\mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ ou $\mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$) possède les propriétés suivantes :

- λ est invariante par translation et rotation
- λ est régulière, i.e. $\forall E \subset \mathbb{R}^d$ mesurable on a :

- $\lambda(P) = \sup \{ \lambda(K) \mid K \text{ compact, } K \subset E \}$ (régularité intérieure).
- $\lambda(P) = \inf \{ \lambda(V) \mid V \text{ ouvert, } V \supset E \}$ (régularité extérieure).

On sait que λ se prolonge en une mesure sur $\mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$ avec $\mathcal{L}(\mathbb{R}^d) = \sigma(\mathcal{B}(\mathbb{R}^d), N)$ ou $N = \{ A \subset \mathbb{R}^d \mid \exists B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}^d) \text{ avec } A \subset B \text{ et } \lambda(B \setminus A) = 0 \}$ est l'ensemble des parties négligeables.

On sait aussi que λ se prolonge à la tribu $\mathcal{M}(\lambda^*) \supset \mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ avec $\mathcal{M}(\lambda^*) = \{ B \subset \mathbb{R}^d \mid \lambda^*(A) = \lambda^*(A \cap B) + \lambda^*(A \cap B^c), \forall A \subset \mathbb{R}^d \}$. On peut se demander si $\mathcal{M}(\lambda^*)$ est beaucoup plus grande que la tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ et si elle a un lien avec la tribu complétée $\mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$.

Proposition 25 • On a $\mathcal{M}(\lambda^*) = \mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$.

- Soit $\mathcal{M} = \mathcal{B}(\mathbb{R}^d)$ ou $\mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$. La mesure de Lebesgue est invariante par translation au sens ou pour tout $A \in \mathcal{M}$ et $x \in \mathbb{R}^d$, on a $x + A \in \mathcal{M}$ et $\lambda(x + A) = \lambda(A)$.
- Si $\mu : \mathcal{B}(\mathbb{R}^d) \rightarrow [0, +\infty]$ est une mesure invariante par translation et finie sur les bornés alors il existe une constante $c \geq 0$ telle que $\mu = c\lambda$

Theorem 26 • $\forall A \subset \mathcal{L}(\mathbb{R}^d)$ on a :

- $\lambda(A) = \sup \{ \lambda(K) \mid K \text{ compact, } K \subset A \}$ (régularité intérieure).
- $\lambda(A) = \inf \{ \lambda(U) \mid U \text{ ouvert, } U \supset A \}$ (régularité extérieure).

1.1.5 Représentation de Riez et comparaison avec l'intégrale de Rieman

1.2 Théorie de l'intégration

1.2.1 Fonction Mesurable

Definitions

Définition 27 Soit $(X, \mathcal{M},)$ et (Y, \mathcal{N}) deux espaces mesurables. On dit qu'une application $f : X \rightarrow Y$ est mesurable pour les tribus \mathcal{M} et \mathcal{N} si

$$f^{-1}(B) \in \mathcal{M}, \forall B \in \mathcal{N}$$

Remarque 28 Etant donnée deux espaces topologiques (X, \mathcal{T}) et (Y, \mathcal{S}) , la définition d'application continue pour les topologies \mathcal{T} et \mathcal{S} est analogue à celle de mesurabilité, i.e

$$f^{-1}(B) \in \mathcal{T}, \forall B \in \mathcal{S}$$

Remarque 29 Si Y est un ensemble quelconque, $\mathcal{N} = \{\emptyset, Y\}$ est la plus petite tribu sur Y rendant f mesurable. La tribu image de \mathcal{M} par f

$$\mathcal{N}^* = \{ B \subset Y \mid f^{-1}(B) \in \mathcal{M} \}$$

est la plus grande tribu sur Y rendant f mesurable.

Remarque 30 Si X est un ensemble quelconque, $\mathcal{M} = \mathcal{P}(X)$ est la plus grande tribu sur X rendant f mesurable. La tribu engendrée par f

$$\mathcal{M}^* = \{ f^{-1}(B) \mid B \in \mathcal{N} \}$$

est la plus petite tribu sur X rendant f mesurable.

Stabilité

- Si $f : (X_1, \mathcal{M}_1) \rightarrow (X_2, \mathcal{M}_2)$ et $g : (X_2, \mathcal{M}_2) \rightarrow (X_3, \mathcal{M}_3)$ sont mesurables, alors $g \circ f : (X_1, \mathcal{M}_1) \rightarrow (X_3, \mathcal{M}_3)$ est mesurable.
- Soient (X, \mathcal{M}) un espace mesurable, (Y, T) un espace topologique, $f_1, f_2 : X \rightarrow \mathbb{R}$ des applications mesurables et $\Phi : \mathbb{R}^2 \rightarrow Y$ une application continue. Alors, $h : X \rightarrow Y$ définie par $\forall x \in X, h(x) = \Phi(f_1(x), f_2(x))$ est mesurable.
- Soient $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions mesurables. Alors $f + g, fg, \min(f, g), \max(f, g)$ sont mesurables.
- Si $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ est mesurable, alors $f_+ = \max(f, 0), f_- = \min(f, 0)$ et $|f| = f_+ + f_-$ sont mesurables.
- Si $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ est mesurable et si $\forall x \in X, f(x) \neq 0$, alors g définie par $g(x) = \frac{1}{f(x)}$ est mesurable.
- Soit $\bar{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$. Les ouverts de $\bar{\mathbb{R}}$ sont les unions d'intervalles de la forme $[-\infty, a[,]a, b[,]b, +\infty], \forall a, b \in \mathbb{R}$. Soit (X, \mathcal{M}) un espace mesurable et $\{f_n\}_n$ une suite de fonctions de X dans $\bar{\mathbb{R}}$. Alors $\sup_n f_n, \inf_n f_n, \limsup_{n \rightarrow \infty} f_n, \liminf_{n \rightarrow \infty} f_n : X \rightarrow \bar{\mathbb{R}}$ sont des applications mesurables avec $\forall x \in X$

$$\begin{aligned} \left(\sup_n f_n \right) (x) &= \sup_n f_n(x) \\ \left(\limsup_{n \rightarrow \infty} f_n \right) (x) &= \lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{k \geq n} f_k(x) \end{aligned}$$

On définit de même $\inf_n f_n$ et $\liminf_{n \rightarrow \infty} f_n$. En particulier, si $f(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} f_n(x)$ existe $\forall x \in X$ alors $f : X \rightarrow \bar{\mathbb{R}}$ est mesurable. Plus généralement, l'ensemble $\{x \in X \mid \lim_{n \rightarrow \infty} f_n(x) \text{ existe}\}$ est mesurable.

1.2.2 Fonctions étagées

Définition 31 Soit (X, \mathcal{M}) est un espace mesurable. On dit qu'une application mesurable $f : X \rightarrow \bar{\mathbb{R}}$ est étagée si f ne prend qu'un nombre fini de valeurs. Pour $i = 1..n$, on note α_i les valeurs de f et $A_i = f^{-1}(\alpha_i)$, alors

$$f = \sum_{i=1}^n \alpha_i \mathbf{1}_{A_i}$$

Proposition 32 Soit $f : (X, \mathcal{M}) \rightarrow [0, +\infty]$ une fonction mesurable. Alors il existe une suite croissante de fonctions mesurables étagées qui converge ponctuellement vers f .

On suppose à présent que (X, \mathcal{M}, μ) est un espace mesuré.

Définition 33 On note ε_+ l'ensemble des fonctions mesurables étagées $f : (X, \mathcal{M}, \mu) \rightarrow [0, +\infty]$. On appelle intégrale de f pour la mesure μ l'application $I : \varepsilon_+ \rightarrow [0, +\infty]$ définie par

$$\int f d\mu = \sum_{i=1}^n \alpha_i \mu(A_i)$$

et possédant les propriétés suivantes :

- $\int (f + g) d\mu = \int f d\mu + \int g d\mu, \forall f, g \in \varepsilon_+$ (Additivité).
- $\int \lambda f d\mu = \lambda \int f d\mu \forall f \in \varepsilon_+, \forall \lambda \in \mathbb{R}_+$ (Homogénéité).
- Si f et $g \in \varepsilon_+$ et si $f \leq g$, alors $\int f d\mu \leq \int g d\mu$ (Monotonie).

1.2.3 Integration Fonction Mesurable Positive

Définition 34 Soit $f : X \rightarrow [0, +\infty]$ une fonction mesurable. On appelle intégrale de f sur X pour la mesure μ la quantité

$$\int f d\mu = \sup \left\{ \int h d\mu \mid h \in \mathcal{E}, h \leq f \right\} \in [0, +\infty]$$

Si $E \subset X$ est une partie mesurable, on note aussi $\int_E f d\mu = \int f \mathbf{1}_E d\mu$. Cette intégrale possède la propriété de monotonie.

Theorem 35 (Convergence monotone)

Soit $f_n : X \rightarrow [0, +\infty]$ une suite croissante de fonctions mesurables positives et soit $f = \lim_{n \rightarrow \infty} f_n$ la limite ponctuelle des f_n . Alors f est mesurable et

$$\int f d\mu = \lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu$$

Cette intégrale possède les propriétés d'additivité et de monotonie.

Définition 36 Dans un espace mesuré (X, \mathcal{M}, μ) , on dit qu'une propriété $P(x)$, $x \in X$ est vrai presque partout (ou μ presque partout) si elle est vrai en dehors d'un ensemble négligeable (\iff de mesure μ nulle)

Proposition 37 Soit $f : X \rightarrow [0, +\infty]$ une fonction mesurable.

- $\forall a > 0, \mu(\{x \in X \mid f(x) \geq a\}) \leq \frac{1}{a} \int f d\mu$
- $\int f d\mu = 0 \iff f = 0 \mu$ presque partout
- Si $\int f d\mu < \infty$, alors $f < \infty \mu$ presque partout
- Si f et $g : X \rightarrow [0, +\infty]$ sont mesurables alors $f = g \mu$ presque partout $\implies \int f d\mu = \int g d\mu$

Lemme 38 (de Fatou) Soit $(f_n : X \rightarrow [0, +\infty])_n$ une suite de fonctions mesurables. Alors

$$\int \left(\liminf_{n \rightarrow \infty} f_n \right) d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu$$

Définition 39 (Mesure a densité) Soit (X, \mathcal{M}, μ) un espace mesuré. et $f : X \rightarrow [0, +\infty]$ une fonction mesurable. On définit une application $v : \mathcal{M} \rightarrow [0, +\infty]$ par

$$v(A) = \int_A f d\mu = \int f \mathbf{1}_A d\mu$$

Alors v est une mesure sur (X, \mathcal{M}) appelée mesure de densité f par rapport a μ . Si $A \in \mathcal{M}$ vérifie que $\mu(A) = 0$ alors $v(A) = 0$, on dit que v est absolument continue par rapport a μ .

Définition 40 (Intégrabilité sur \mathbb{R}) Soit (X, \mathcal{M}, μ) un espace mesuré quelconque et $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable. On dit que f est intégrable par rapport a μ si $\int |f| d\mu < \infty$. Dans ce cas, on pose

$$\int f d\mu = \int f_+ d\mu + \int f_- d\mu$$

On note $\mathcal{L}^1(X, \mathcal{M}, \mu)$ l'espace des fonctions intégrables sur X .

Remarque 41 Comme $f_+, f_- \leq |f|$ alors les intégrales de f_+ et f_- sont finies et la décomposition à du sens.

Proposition 42 • $\mathcal{L}^1(X, \mathcal{M}, \mu)$ est un espace vectoriel sur \mathbb{R} et l'application $f \rightarrow \int f d\mu$ est linéaire

- $|\int f d\mu| \leq \int |f| d\mu, \forall f \in \mathcal{L}^1(X, \mathcal{M}, \mu)$
- Si $f, g \in \mathcal{L}^1(X, \mathcal{M}, \mu)$ et si $f = g$ μ presque partout alors $\int f d\mu = \int g d\mu$
- Si $f, g \in \mathcal{L}^1(X, \mathcal{M}, \mu)$ et $f \leq g$ alors $\int f d\mu \leq \int g d\mu$

Définition 43 Remarque 44 Il est possible d'étendre la définition d'intégrabilité et ces propriétés (hormis la dernière) sur l'ensemble \mathbb{C} . Dans ce cas $|\cdot|$ est le module et on pose

$$\int f d\mu = \int \Re(f) d\mu + \int \Im(f) d\mu$$

On note $\mathcal{L}_{\mathbb{C}}^1(X, \mathcal{M}, \mu)$ l'espace des fonctions intégrables sur X

Theorem 45 (de la convergence dominée) Soit (X, \mathcal{M}, μ) est un espace mesuré et $f_n : X \rightarrow \mathbb{C}$ une suite de fonctions mesurables. On suppose que :

- La limite $f(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} f_n(x)$ existe $\forall x \in X$
- Il existe $g : X \rightarrow [0, +\infty[$ intégrable telle que $|f_n(x)| \leq g(x), \forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in X$

Alors $f : X \rightarrow \mathbb{C}$ est intégrable et on a :

$$\int f d\mu = \lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} \int |f_n - f| d\mu = 0$$

Remarque 46 Il est possible de relaxer l'hypothèse $\forall x \in X$ par pour μ presque tout $x \in X$.

Corollary 47 Soit $f_n : X \rightarrow \mathbb{C}$ une suite de fonctions intégrables telles que $\sum_{n \in \mathbb{N}} \int f_n d\mu < \infty$. Alors la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} f_n(x)$ converge absolument pour μ presque tout $x \in X$ vers une fonction f intégrable et on a

$$\int f d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} \int f_n d\mu$$

1.2.4 Intégrale dépendant d'un paramètre

Soit (X, \mathcal{M}, μ) est un espace mesuré et soit (Λ, d) un espace métrique (à définir). On considère une fonction

$$\begin{aligned} f & : X \times \Lambda \rightarrow \mathbb{C} \\ (x, \lambda) & \longmapsto f(x, \lambda) \end{aligned}$$

intégrable sur X pour la mesure μ . On peut donc définir la fonction $F : \Lambda \rightarrow \mathbb{C}$ par

$$F(\lambda) = \int_X f(x, \lambda) d\mu_x \equiv \int_X f(x, \lambda) dx \quad \forall \lambda \in \Lambda$$

Afin d'harmoniser les notations, on notera pour une fonction $g : X \rightarrow \mathbb{C}$ de façon équivalente

$$\int g d\mu = \int g(x) d\mu_x = \int g(x) dx$$

Theorem 48 (de continuité) *On suppose*

- $\forall \lambda \in \Lambda$, la fonction $x \mapsto f(x, \lambda)$ est intégrable (mesurable suffisant car (3)) sur X .
- Pour μ -presque tout $x \in X$, la fonction $\lambda \mapsto f(x, \lambda)$ est continue sur Λ
- Il existe $g : X \rightarrow \mathbb{R}_+$ intégrable telle que $\forall \lambda \in \Lambda$ on ait $|f(x, \lambda)| \leq g(x)$ pour μ -presque tout $x \in X$

Alors la fonction $F : \Lambda \rightarrow \mathbb{C}$ définie par $F(\lambda) = \int_X f(x, \lambda) dx$ est continue sur Λ .

Remarque 49 Si l'on suppose seulement que $\lambda \mapsto f(x, \lambda)$ est continue en un point $\lambda_0 \in \Lambda$, on obtient que F est continue en λ_0 .

Theorem 50 (de dérivabilité) *On suppose*

- $\forall \lambda \in \Lambda$, la fonction $x \mapsto f(x, \lambda)$ est intégrable sur X .
- Pour μ -presque tout $x \in X$, la fonction $\lambda \mapsto f(x, \lambda)$ est dérivable sur Λ
- Il existe $g : X \rightarrow \mathbb{R}_+$ intégrable telle que pour μ -presque tout $x \in X$, on ait $|\partial_\lambda f(x, \lambda)| \leq g(x) \quad \forall \lambda \in \Lambda$

Alors l'application $F : \Lambda \rightarrow \mathbb{C}$ définie par $F(\lambda) = \int_X f(x, \lambda) dx$ est dérivable sur Λ et

$$F'(\lambda) = \int_X \partial_\lambda f(x, \lambda) dx$$

Remarque 51 • $\partial_\lambda f(x, \lambda)$ est définie presque partout en x et là où elle ne l'est pas on lui met la valeur 0.

- Si $\Lambda = [a, b]$, "dérivable sur Λ " signifie : dérivable sur $]a, b[$, dérivable à droite en a et dérivable à gauche en b .
- Même si on souhaite la dérivabilité de F qu'en un point $\lambda_0 \in \Lambda$, il faut quand même supposer (3) pour $\forall \lambda \in \Lambda$.